

Nom : _____ Prénom : _____

Code candidat :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

DIPLÔME D'ÉTUDES EN LANGUE FRANÇAISE

DELF B2



Niveau B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues

Nature des épreuves	Durée	Note sur
Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents enregistrés : <ul style="list-style-type: none">- interview, bulletin d'informations, etc. (une seule écoute)- exposé, conférence, discours, documentaire, émission de radio ou télévisée (2 écoutes). <i>Durée maximale des documents : 8 minutes</i>	30 min environ	/25
Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents écrits : <ul style="list-style-type: none">- texte à caractère informatif concernant la France ou l'espace francophone- texte argumentatif.	1 h 00 min	/25
Production écrite Prise de position personnelle argumentée (contribution à un débat, lettre formelle, article critique, etc.).	1 h 00 min	/25
Production orale Présentation et défense d'un point de vue à partir d'un court document déclencheur	20 min maximum <i>Préparation : 30 min</i>	/25

Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : 50/100
Note minimale requise par épreuve : 5/25
Durée totale des épreuves collectives : 2 heures 30 minutes

Note totale :

/100



Partie 1

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 points



Répondez aux questions en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

■ Exercice 1

5 points

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 40 environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

Répondez en cochant (☒) la bonne réponse. Lisez maintenant les questions.

- « Initiative Océane » est une opération qui vise à :
 - nettoyer les plages.
 - promouvoir le surf.
 - lutter contre l'érosion des dunes.
- Le nombre de personnes qui ont participé à l'opération était de :
 - 5 050.
 - 550 000.
 - 5 500.
- L'an dernier cette opération s'est déroulée dans 11 pays :
 - d'Europe, d'Amérique et dans les Dom Tom.
 - d'Europe, d'Afrique et dans les Dom Tom.
 - d'Amérique, d'Afrique et dans les Dom Tom.
- L'opération est l'occasion de sensibiliser les bénévoles :
 - aux dangers de la mer.
 - au recyclage des ordures.
 - aux espèces en voie de disparition.
- On trouve le nombre le plus important de déchets dans :
 - le golfe du Lion.
 - la Mer du Nord.
 - la Méditerranée.

■ Exercice 2

20 points

Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Ne cherchez pas à prendre de notes.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

- Combien y a-t-il de langues parlées dans le monde aujourd'hui ? 1 point

- Depuis un siècle, ce nombre : 1 point
 - a diminué.
 - a augmenté.
 - est resté stable.

3. Complétez le tableau.

2 points

Organisation des Nations Unies	
Nombre d'états représentés :	
Nombre de langues officielles :	
Sujets abordés (citez en deux)	

4. Quelles sont les langues officielles des Nations Unies ?

2 points

5. Quels organes de l'ONU utilisent ces 6 langues comme langues officielles et langues de travail ?

1 point

6. Parmi ces langues, quelle est la place particulière du français et de l'anglais ?

1,5 point

7. a) Quelle est la fonction de Louis-Dominique Ouedarogo aux Nations Unies ?

1 point

b) Sur quel sujet a-t-il particulièrement travaillé ?

1 point

8. Selon lui, l'utilisation des langues dans les différentes agences de l'ONU est :

1,5 point

- cohérente.
- peu cohérente.
- on ne sait pas.

9. Quelle organisation des Nations Unies a une seule langue officielle ?

1,5 point

Nom de l'organisation : _____

La langue officielle est : _____ depuis : _____

10. Quelle situation provoque l'étonnement de la présentatrice ?

1,5 point

11. Selon Louis-Dominique Ouédragogo, la première raison qui explique cette situation est d'ordre :

1 point

- politique
- économique
- historique et technique

12.a) Qu'appelle-t-on « interprétation consécutive » ?

1,5 point

b) À quelle autre technique d'interprétation l'oppose-t-on ici ?

1 point

13. Une deuxième raison a conduit à limiter le nombre des langues de travail ? Laquelle ?

1,5 point

■
Partie 2
COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 points



■ **Exercice 1**

14 points

Une génération inoxydable

C'est un phénomène unique dans l'histoire française, né d'une conjonction particulièrement favorable de la démographie et de l'économie plus rare que l'on sait déjà qu'il ne pourra pas durer. Ce phénomène, c'est l'apparition d'une génération inédite. Née entre 1936 et 1950, elle fête aujourd'hui ses 50-55 ou 65 ans et paraît en tout point hors norme. D'abord, parce qu'elle est fort nombreuse. Ces plus de 55 ans, qui furent les petits Français babillants du baby-boom de l'après-guerre, représentent aujourd'hui 16 millions de nos compatriotes, soit 20 % de la population ! (...)

Mais ces nouveaux seniors ne sont pas vieux, ou tout au moins ne se sentent pas âgés. Contrairement à leurs aînés, partis à la retraite souvent usés par le travail et les problèmes de santé, les sexagénaires d'aujourd'hui ont à peine quelques mèches grises. Ils sont en général bien portants, soucieux de leur apparence, avides de loisirs, de voyages et de sport... (...)

Il est donc de plus en plus anachronique de ne voir en la vieillesse qu'une image morbide de rigidité, de conservatisme et de décrépitude. Les sexagénaires sont jeunes. Et fringants. Que vont-ils donc faire ? Prendre leur retraite, comme la loi le leur permet ? Ou s'obstiner à garder les rênes de leurs entreprises, à occuper les postes d'administrateurs et les sièges électifs ? (...)

Et, en France, la classe politique pourrait bien ressembler, tout du moins en nombre d'années, à un « pouvoir gris ». Plus de la moitié des sénateurs ont plus de 60 ans, l'âge moyen des maires de communes de plus de 3 500 habitants est de 54 ans. Idem pour ceux qui les élisent. Alors qu'ils représentent 20 % de la population, les retraités forment déjà 30 % des électeurs. Bref, la démocratie a les tempes blanchies. Or, quand les papy-boomers seront à la retraite, ils auront encore plus de temps. Ne vont-ils pas accaparer les affaires publiques à leur avantage ? Faut-il redouter une gérontocratie à la française ? « Fantasma ! » Jean-Philippe Viriot-Durandal, maître de conférences en sociologie à l'université de Franche-Comté, en est convaincu. Vieux ne veut pas forcément dire réac. Il en veut pour preuve deux exemples, décortiqués dans son livre. D'abord, la dernière élection présidentielle, où le vote pour le Front national fut autant le fait des jeunes électeurs que de leurs aînés. La preuve aussi avec l'adoption de l'euro. « Six mois après l'introduction définitive de la monnaie unique européenne, les nostalgiques du franc étaient à peine plus nombreux chez les plus de 65 ans que dans l'ensemble de la population – 53 %, contre 48 % », écrit le sociologue. Qui ajoute que « l'opposition entre les jeunes générations, ouvertes sur le monde et sur l'avenir, et les anciennes, rétives au changement et réfractaires à la nouveauté », ne serait que caricature.

(...) Ajoutons, pour parfaire ce tableau, que ces seniors ont reçu de la science la perspective d'un quart de siècle de longévité supplémentaire traversé en relative bonne santé. « À 60 ans aujourd'hui, on a encore devant soi vingt-cinq, voire trente années », explique Patrice Leclerc, responsable du programme personnes âgées à la Fondation de France. Tous se disent actifs, se sentent jeunes et le sont. » Toniques, les papy-boomers sont formatés pour le changement. Leur histoire est en effet aussi celle de la fin des certitudes. (...) Une génération décripée pour laquelle il est devenu presque banal de refaire sa vie largement passé l'âge de la retraite et tout aussi courant que ces nouveaux amoureux conservent chacun son logement. Les papy-boomers sont individualistes, ce sont d'ailleurs eux qui ont mis en vogue le concept. (...)

Alors, que faut-il attendre de cette génération si nombreuse et si peu connue ? « La société française ne s'est jamais demandé comment accompagner le vieillissement inexorable de sa population, analyse Patrice Leclerc, de la Fondation de France. Le vieillissement était jusqu'il y a peu une stricte affaire de famille. » Or, aujourd'hui, c'est un défi massif lancé à notre pays. Déjà, les problèmes s'accroissent. De la prise en charge des personnes âgées dépendantes - « dans vingt ans, il y aura 2 400 000 personnes âgées de plus de 85 ans », rappelle volontiers Hubert Falco, secrétaire d'État aux Personnes âgées - au financement des retraites, les solutions manquent. Faute d'y avoir réfléchi, car la recherche sur les conséquences sociales du vieillissement reste limitée. Surtout éviter d'y penser...

Pourtant, en 2006, le choc démographique sera rude. C'est l'année où les centaines de milliers de baby-boomers, nés lors du pic des naissances de 1946, arriveront à la retraite. C'est bientôt.

Catherine Golliou et Émilie Lanez - © Le Point 03/10/03

**DOCUMENT DU CANDIDAT
ÉPREUVES COLLECTIVES**

1. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

3 points

	VRAI	FAUX
1. Les retraités sont sur-représentés dans l'électorat français par rapport aux autres tranches d'âge. Justification :		
2. Il n'est pas rare pour les retraités d'aujourd'hui de s'engager dans une nouvelle relation amoureuse. Justification :		
3. Les anciennes générations sont beaucoup plus conservatrices que les jeunes générations. Justification :		

2. Donnez deux éléments qui permettent de penser que le pourcentage de retraités dans la classe politique française augmentera dans un avenir proche. *2 points*

3. Quel est le ton des journalistes quand elles concluent : « Surtout éviter d'y penser » ? Cochez la bonne réponse *1 point*

- polémique
- ironique
- dubitatif

4. Relevez trois caractéristiques qui distinguent les papy-boomers de la génération qui les a précédés. *1,5 point*

5. Quels nuages pèsent sur l'horizon 2006 ?

2 points

6. Expliquez les expressions ou les mots soulignés

4,5 points ; 1,5 point par réponse

Une génération inoxydable

à un « pouvoir gris ».

Faute d'y avoir réfléchi

■ Exercice 2

11 points

Le compte à rebours

Conservation ou exploitation ? Le débat n'est pas nouveau. Il commence même déjà à dater. Les éternels affrontements entre ceux qui militent pour la protection inconditionnelle de sanctuaires naturels et ceux qui défendent les intérêts économiques des compagnies forestières semblent même passés de mode. Une voie médiane commence à s'imposer entre deux points de vue jugés longtemps inconciliables. Mais au rythme auquel les forêts tropicales se dégradent, il devient urgent de traduire sur le terrain une politique propre à pérenniser les ressources forestières.

Sur le continent africain, qui recèle un cinquième des forêts tropicales du monde, il est délicat d'établir un palmarès des risques que connaissent les zones exposées. La prolifération de la culture sur brûlis a largement dégradé la forêt ivoirienne alors que le Gabon a plus à craindre de l'ouverture de son couvert forestier à l'exploitation industrielle du bois. La construction de routes et d'infrastructures dans les forêts entraîne le plus souvent un afflux de population incontrôlable, ce qui ne fait qu'accroître le déboisement.

Mais ce n'est pas là le seul effet secondaire. La chasse est également liée à l'exploitation forestière, le commerce du gibier offrant des possibilités lucratives. Un ouvrier forestier peut doubler son salaire en braconnant un chimpanzé, et le percement des routes permet d'écouler les produits de la chasse vers les grandes villes où un marché florissant se développe.

L'exploitation est la plupart du temps confiée à des sociétés privées européennes ou asiatiques. En règle générale, l'exploitation sélective qui en résulte n'entraîne pas de déboisement massif. Et une forêt bien aménagée pourra ultérieurement fournir une nouvelle récolte de bois. Cependant dans certains cas, les exploitants veulent rentabiliser leur concession au maximum et dans des délais beaucoup trop courts d'un point de vue écologique. Reprochant aux autorités administratives l'absence de politique forestière à long terme, ils profitent de la durée de leurs permis pour exploiter sans discernement tout ce qui peut se vendre afin d'accroître leurs marges bénéficiaires.

D'autre part les pays détenant une partie de la forêt tropicale en font une source de revenus optimale à court terme. Pour ces États qui croulent sous le poids d'une dette extérieure souvent insoutenable, les revenus sylvicoles en devises constituent une part importante de leur budget et de leur produit intérieur brut. Créatrice d'emplois, la filière permet aussi de rééquilibrer une balance commerciale souvent désavantageuse, tout en diversifiant les activités locales. Reste que la bonne gouvernance apparaît comme un facteur capital pour l'avenir de la forêt. Dans certains pays, la prise de décision est aux mains d'un petit groupe de personnes ou de clans au sein du gouvernement qui considèrent les forêts primaires comme une source de revenus personnel à court terme, ce qui entraîne la conclusion de contrats rapportant principalement des bénéfices à l'investisseur et à certains fonctionnaires. La corruption se ressent à différents niveaux : les salaires sont si bas que les employés sont tentés d'accepter des pots-de-vin pour approuver des plans d'exploitation qu'ils n'ont jamais vus.

Face à cette pression du marché doublée d'une absence de contrôle rationnel, la forêt est-elle condamnée ? Pas forcément, mais il ne s'agit pas de sous-estimer la menace. Plusieurs pays ont commencé à appliquer les principes d'une gestion intelligente d'une ressource longtemps considérée comme inépuisable. Simultanément des forestiers se convertissent à l'aménagement afin de procéder à une exploitation sylvicole rationnelle. Reste à faire de ces principes une règle pour tous. Sinon le poumon de la terre continuera inexorablement à disparaître. Au rythme d'une vingtaine de terrains de football par minute.

Jeune Afrique, 30 mai 2000

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

1. L'idée principale du premier paragraphe est que : 1 point
 - la conservation et l'exploitation des forêts sont incompatibles.
 - le débat entre écologistes et exploitants forestiers n'a pas d'issue.
 - on peut concilier la conservation et l'exploitation des forêts.
 - les exploitants forestiers ne sont sensibles qu'à l'appât du gain.
2. Le deuxième paragraphe signifie que : 1 point
 - les risques que connaissent les zones exposées sont les mêmes partout.
 - le classement des risques selon leur gravité est indispensable.
 - les pays sont classés en fonction de l'intensité du déboisement qu'ils subissent.
 - les risques et leur gravité varient d'un pays à l'autre.

**DOCUMENT DU CANDIDAT
ÉPREUVES COLLECTIVES**

3. Dans ce même paragraphe, l'auteur estime que l'ouverture des routes : 1 point
- facilite l'aménagement des forêts.
 - favorise la chasse du gibier.
 - permet de vendre le gibier plus facilement.
 - est une activité lucrative.

4. Dans le troisième paragraphe, la plupart des exploitants... 1 point
- ont une vision à court terme de la rentabilisation des forêts.
 - préconisent une rentabilisation progressive des forêts.
 - soutiennent la politique forestière locale.
 - défendent une exploitation écologique de la forêt.

5. Dans le quatrième paragraphe l'auteur du texte estime que le déboisement abusif dans certains pays africains : 1 point
- est la seule responsabilité des exploitants forestiers.
 - est dû au manque de vision des chefs d'État qui ne sont pas concernés par l'environnement.
 - est lié à la pauvreté du pays et parfois à la corruption de certains fonctionnaires.
 - contribue à accroître le déficit budgétaire de la nation.

6. D'après vous, l'auteur de l'article : 1 point
- prend position.
 - reste neutre.
 - se veut allusif.
 - cherche la confrontation.

Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte. 1 point

7. Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots : 2 points par réponse

a) Expliquez le choix du titre « Le compte à rebours ».

b) Montrez en quoi certaines sociétés d'exploitation ont une position ambiguë vis à vis de l'administration ?



ÉPREUVE DE PRODUCTION ORALE

25 points

30 min de préparation

20 min de passation



■ Consignes

Présenter et défendre un point de vue construit et argumenté à partir d'un court texte déclencheur.
Débat avec l'examineur.

Vous dégagerez le problème soulevé par le document ci-dessous.
Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée et vous la défendrez si nécessaire.

Au choix sujet n°1 ou sujet n°2

CORRIGÉ ET BARÈME

Partie 1 - COMPRÉHENSION DE L'ORAL - 25 points

■ Exercice 1

5 points

Une pincée de sable dans les déchets (1 min 40 s)

C'est reparti ! Vendredi, samedi et dimanche prochain, les surfeurs lancent pour la neuvième année « Initiative Océane ». Une opération destinée à collecter les déchets accumulés sur les plages.

L'an passé, 5 500 personnes avaient passé au crible une centaine de sites dans 11 pays d'Europe, d'Afrique et dans les Dom Tom. Elles ont ramassé 430 mètres cubes de déchets, de quoi remplir 200 bennes à ordures. L'opération ne se borne pas au nettoyage. Elle est aussi l'occasion de sensibiliser les bénévoles et les curieux à la protection des océans ou encore au tri sélectif des ordures ménagères.

Ramasser les déchets n'est pas une tâche si facile. Il faut veiller à ce que les plus jeunes ne touchent pas aux déchets dangereux. Il faut laisser sur place les bois morts échoués sur les dunes : ils contribuent à fixer le sable et à lutter contre l'érosion éolienne. Il faut éviter évidemment de piétiner les zones sensibles.

Une étude d'Ifremer a montré que les déchets s'accumulaient essentiellement à l'embouchure des fleuves, à proximité des grandes agglomérations ou le long des routes des navires de commerce et de pêche. Avant de s'échouer sur les plages, les déchets flottent au gré des vagues : on estime à 5 millions et demi le nombre de déchets flottant dans le golfe du Lion. Certains finissent par boire la tasse : 150 millions de déchets sur les fonds de la mer du Nord ou encore 300 millions en Méditerranée. Les emballages plastiques constituent l'échantillon le plus représentatif : 60 à 95 % des déchets selon les sites.

Nous sommes donc tous coupables disent les surfeurs. Rendez-vous le week-end prochain pour ramasser et pour faire passer ce message : ne jetez rien à la mer, elle vous le rendra !

La liste des sites de nettoyage est disponible sur francedirecteinfo.com

Nathalie Fontrel Planète Mer France- Infos, le 14 Mars 2004

1. « Initiative Océane » est une opération qui vise à :
 - nettoyer les plages.**
 - promouvoir le surf.
 - lutter contre l'érosion des dunes.

2. Le nombre de personnes qui ont participé à l'opération était de :
 - 5 050.
 - 550 000.
 - 5 500.**

3. L'an dernier cette opération s'est déroulée dans 11 pays :
 - d'Europe, d'Amérique et dans les Dom Tom.
 - d'Europe, d'Afrique et dans les Dom Tom.**
 - d'Amérique, d'Afrique et dans les Dom Tom.

4. L'opération est l'occasion de sensibiliser les bénévoles :
 - aux dangers de la mer.
 - au recyclage des ordures.**
 - aux espèces en voie de disparition.

5. On trouve le nombre le plus important de déchets dans :
 - le golfe du Lion.
 - la Mer du Nord.
 - la Méditerranée.**

■ Exercice 2

20 points

[Marion Urban :- Il y a entre 6000 et 7000 langues parlées dans le monde, moitié moins que celles que les linguistes ont recensées dans les siècles passés. Internet, nécessité de l'écrit oblige, n'en a absorbé que pour l'instant que 1400. À l'Organisation des Nations Unies, une institution qui regroupe 189 états, on n'en a retenu que six. Six, ce n'est pas beaucoup quand on veut se parler, quand on veut diffuser de l'information sur des sujets aussi importants que la guerre, l'école, le sida, les droits de l'homme, enfin toutes ces choses qui font l'actualité et le quotidien de 6 milliards de personnes, dont nous sommes. Mais le paysage linguistique de l'ONU et de ses agences n'apparaît pas si formel, si compact, si homogène quand on s'en approche, et c'est ce qu'a fait Francophonie en se rendant à l'un des sièges de l'organisation à Genève, en Suisse.

L'ONU s'est donc choisi 6 langues officielles : le français, l'anglais, l'espagnol, le russe, le chinois et l'arabe - un choix dicté par ses membres fondateurs et l'évolution des adhésions. L'ONU doit donc fournir des services d'interprétation et de traduction dans ces six langues. Par ailleurs le français et l'anglais ont un double statut, puisque ces deux langues sont aussi des langues de travail et donc privilégiées dans l'administration. Ce n'est pas simple, et c'est encore moins simple quand il s'agit d'autres agences des Nations Unies, comme l'explique Louis-Dominique Ouedraogo, Inspecteur des Nations Unies, auteur d'un rapport d'enquête sur le multilinguisme :

- Ça varie d'une organisation à l'autre, et à l'intérieur de la même organisation, ça peut varier également. L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité ont ces six langues à la fois comme langues officielles et langues de travail, mais si on prend un autre organe principal, qui est le Conseil économique et social, les langues officielles sont les mêmes six langues, mais les langues de travail sont anglais, français et espagnol. Si on prend une organisation comme l'Union postale universelle, qui est la seule organisation de la famille des Nations Unies où le français est la seule langue officielle, et cela depuis la création de l'Union postale en 1876.

- Pourquoi on n'a pas appliqué d'emblée ces six langues officielles et on ne les pas institutionnalisées comme étant des langues de travail ?

- Ben, je crois qu'il y a deux choses qui ont joué, d'abord, historiquement, il faut bien se rendre compte que au moment où l'ONU a été créée par la charte de San Francisco, la technologie de l'époque en matière d'interprétation n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui. On en était encore à l'interprétation consécutive au lieu de l'interprétation simultanée.

- Consécutive, cela voulait dire qu'en fait la personne parlait dans sa langue maternelle, et puis était traduite après...

- ...et l'interprète interprétait au fur et à mesure, alors quand vous le faites déjà entre deux langues, ça prend le temps qu'il faut, s'il faut le faire en six langues, vous imaginez un peu ce que ça représente comme difficulté. Je crois qu'il y a eu d'abord cette première problématique. La deuxième problématique est évidente, c'est que ça a un coût : plus de langues il y a, plus de ressources il faut pour assurer et l'interprétation et la traduction.

RFI Magazine, 2002, Semaine 35

1. Combien y a-t-il de langues parlées dans le monde aujourd'hui ?

1 point

Entre 6000 et 7000.

2. Depuis un siècle, ce nombre :

1 point

- a diminué.
 a augmenté.
 est resté stable.

3. Complétez le tableau.

2 points

Organisation des Nations Unies	
Nombre d'états représentés :	189
Nombre de langues officielles :	6
Sujets abordés (citez en deux)	Deux réponses parmi : guerre, éducation, sida, droits de l'homme

4. Quelles sont les langues officielles des Nations Unies ?

2 points

Le français, l'anglais, l'espagnol, le russe, le chinois et l'arabe.

5. Quels organes de l'ONU utilisent ces 6 langues comme langues officielles et langues de travail ?

1 point

L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité.

6. Parmi ces langues, quelle est la place particulière du français et de l'anglais ? 1,5 point
Elles sont non seulement langues officielles, mais aussi langues de travail.
7. a) Quelle est la fonction de Louis-Dominique Ouedarogo aux Nations Unies ? 1 point
Inspecteur.
- b) Sur quel sujet a-t-il particulièrement travaillé ? 1 point
Le multilinguisme.
8. Selon lui, l'utilisation des langues dans les différentes agences de l'ONU est : 1,5 point
 cohérente.
 peu cohérente.
 on ne sait pas.
9. Quelle organisation des Nations Unies a une seule langue officielle ? 1,5 point
Nom de l'organisation : **l'Union postale universelle**
La langue officielle est : **le français** depuis : **1876**
10. Quelle situation provoque l'étonnement de la présentatrice ? 1,5 point
Le fait que les six langues officielles ne soient pas également toutes des langues de travail.
11. Selon Louis-Dominique Ouédragogo, la première raison qui explique cette situation est d'ordre : 1 point
 politique
 économique
 historique et technique
12. a) Qu'appelle-t-on « interprétation consécutive » ? 1,5 point
La personne qui parle s'exprime dans sa langue et l'interprète traduit ensuite.
- b) À quelle autre technique d'interprétation l'oppose-t-on ici ? 1 point
L'interprétation simultanée.
13. Une deuxième raison a conduit à limiter le nombre des langues de travail ? Laquelle ? 1,5 point
Le coût de la traduction et de l'interprétation dans un grand nombre de langues serait trop élevé.

Partie 2 - COMPRÉHENSION DES ÉCRITS - 25 points

■ Exercice 1

14 points

1. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

3 points

	VRAI	FAUX
1. Les retraités sont sur-représentés dans l'électorat français par rapport aux autres tranches d'âge. Justification :	X	
2. Il n'est pas rare pour les retraités d'aujourd'hui de s'engager dans une nouvelle relation amoureuse. Justification :	X	
3. Les anciennes générations sont beaucoup plus conservatrices que les jeunes générations. Justification :		X

2. Donnez deux éléments qui permettent de penser que le pourcentage de retraités dans la classe politique française augmentera dans un avenir proche. 2 points

Arrivée massive à la retraite de cette génération en 2006 : plus nombreux.

Une fois en retraite, auront plus de temps : plus disponibles pour la politique.

3. Quel est le ton des journalistes quand elles concluent : « Surtout éviter d'y penser » ? Cochez la bonne réponse. 1 point

- polémique
 ironique
 dubitatif

4. Relevez trois caractéristiques qui distinguent les papy-boomers de la génération qui les a précédés. 1,5 point

Trois éléments parmi les suivants : bien portants, soucieux de leur apparence, avides de loisirs, actifs, se sentent jeunes...

5. Quels nuages pèsent sur l'horizon 2006 ? 2 points

Problème du financement des retraites ;

Question de la prise en charge des personnes dépendantes.

6. Expliquez les expressions ou les mots soulignés

4,5 points ; 1,5 point par réponse

Une génération inoxydable

Qui ne vieillit pas, ne rouille pas, reste en pleine santé.

à un « pouvoir gris ».

Un pouvoir qui appartient aux personnes âgées (cheveux gris).

Faute d'y avoir réfléchi

Parce que les gouvernements n'y ont pas suffisamment pensé.

■ Exercice 2

11 points

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

- L'idée principale du premier paragraphe est que :

1 point

 - la conservation et l'exploitation des forêts sont incompatibles.
 - le débat entre écologistes et exploitants forestiers n'a pas d'issue.
 - on peut concilier la conservation et l'exploitation des forêts.**
 - les exploitants forestiers ne sont sensibles qu'à l'appât du gain.
- Le deuxième paragraphe signifie que :

1 point

 - les risques que connaissent les zones exposées sont les mêmes partout.
 - le classement des risques selon leur gravité est indispensable.
 - les pays sont classés en fonction de l'intensité du déboisement qu'ils subissent.
 - les risques et leur gravité varient d'un pays à l'autre.**
- Dans ce même paragraphe, l'auteur estime que l'ouverture des routes :

1 point

 - facilite l'aménagement des forêts.
 - favorise la chasse du gibier.
 - permet de vendre le gibier plus facilement.**
 - est une activité lucrative.
- Dans le troisième paragraphe, la plupart des exploitants...

1 point

 - ont une vision à court terme de la rentabilisation des forêts.**
 - préconisent une rentabilisation progressive des forêts.
 - soutiennent la politique forestière locale.
 - défendent une exploitation écologique de la forêt.
- Dans le quatrième paragraphe l'auteur du texte estime que le déboisement abusif dans certains pays africains :

1 point

 - est la seule responsabilité des exploitants forestiers.
 - est dû au manque de vision des chefs d'État qui ne sont pas concernés par l'environnement.
 - est lié à la pauvreté du pays et parfois à la corruption de certains fonctionnaires.**
 - contribue à accroître le déficit budgétaire de la nation.
- D'après vous, l'auteur de l'article :

1 point

 - prend position.**
 - reste neutre.
 - se veut allusif.
 - cherche la confrontation.

Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte.

1 point

« il devient urgent de »... (premier paragraphe) ou bien « Reste à faire de ces principes une règle pour tous. » (dernier paragraphe). La liste n'est pas exhaustive.

7. Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots :

2 points par réponse

a) Expliquez le choix du titre « Le compte à rebours ».

Le compte à rebours signifie qu'il ne reste que peu de temps avant qu'on puisse inverser le cours des choses car actuellement les forêts disparaissent à raison de 20 terrains de football par minute. (+ idée d'une forêt « condamnée », menacée dans le dernier paragraphe).

b) Montrez en quoi certaines sociétés d'exploitation ont une position ambiguë vis à vis de l'administration ?

Les sociétés reprochent aux autorités administratives leur absence de politique forestière à long terme mais elles en profitent pour surexploiter les forêts. Elles se montrent irresponsables car elles ont prêtes à utiliser les failles des autorités tout en les critiquant. (paragraphe 3).

Partie 3 – PRODUCTION ÉCRITE - 25 points

B2 : Prise de position personnelle argumentée sous forme d'une contribution à un débat, lettre formelle, article critique...

Respect de la consigne Respecte la situation et le type de production demandée. Respecte la consigne de longueur indiquée.	0	0.5	1	1.5	2					
Correction sociolinguistique Peut adapter sa production à la situation, au destinataire et adopter le niveau d'expression formelle convenant aux circonstances.	0	0.5	1	1.5	2					
Capacité à présenter des faits Peut évoquer avec clarté et précision des faits, des événements ou des situations.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3			
Capacité à argumenter une prise de position Peut développer une argumentation en soulignant de manière appropriée points importants et détails pertinents.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3			
Cohérence et cohésion Peut relier clairement les idées exprimées sous forme d'un texte fluide et cohérent. Respecte les règles d'usage de la mise en page. La ponctuation est relativement exacte mais peut subir l'influence de la langue maternelle.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3,5	4	
Compétence lexicale /orthographe lexicale										
Étendue du vocabulaire Peut utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire en dépit de lacunes lexicales ponctuelles entraînant l'usage de périphrases.	0	0.5	1	1.5	2					
Maîtrise du vocabulaire Peut utiliser un vocabulaire généralement approprié bien que des confusions et le choix de mots incorrect se produisent sans gêner la communication.	0	0.5	1	1.5	2					
Maîtrise de l'orthographe	0	0.5	1							
Compétence grammaticale/orthographe grammaticale										
Choix des formes À un bon contrôle grammatical. Des erreurs non systématiques peuvent encore se produire sans conduire à des malentendus.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3,5	4	
Degré d'élaboration des phrases Peut utiliser de manière appropriée des constructions variées.	0	0.5	1	1.5	2					

ÉPREUVE DE PRODUCTION ORALE

25 points

30 min de préparation

20 min de passation

■ Consignes

Présenter et défendre un point de vue construit et argumenté à partir d'un court texte déclencheur.
Débat avec l'examinateur.

Sujet n°1

Vous dégagerez le problème soulevé par le document ci-dessous.

Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée et vous la défendrez si nécessaire.



« La crise d'adolescence n'a rien d'une fatalité »

Par Michel Fize, sociologue au CNRS (Centre national de recherche scientifique)

À qui revient cette idée folle d'inventer, un jour... la « crise » d'adolescence ? Jean-Jacques Rousseau lui-même, le philosophe pédagogue ! Il n'y aurait, selon lui, qu'adolescents révoltés ou déprimés... Pourtant, tout ceci n'est qu'une fable ! La crise d'adolescence (de la puberté, en réalité) n'a rien d'une fatalité, ne répond à aucun déterminisme biologique. Et l'opposition aux parents - aux enseignants quelquefois - n'est pas une nécessité, même si les « spécialistes » estiment que non seulement la crise existe, mais encore qu'il vaut mieux la faire tôt que tard. Nous savons maintenant que l'erreur d'analyse tient au fait que la plupart des psychologues, psychiatres, psychanalystes et médecins parlent de l'adolescence sur la base d'observation de jeunes en difficulté psychologique ou sociale, essayant de comprendre et de dessiner le « normal » à partir du « pathologique ».

Sujet n°2

Vous dégagerez le problème soulevé par le document ci-dessous.

Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée et vous la défendrez si nécessaire.

Violence : les écrans en accusation

Une question complexe qui ne semble pas près d'être résolue

Ce n'est plus une vague mais un raz-de-marée. En Europe et aux États-Unis, les associations familiales et de téléspectateurs, les instances de régulation voire les chaînes elles-mêmes s'inquiètent de l'impact de la violence des films et séries télé sur les enfants. Avec chiffres et expérimentations à la rescousse. Comme cette enquête de Columbia University expliquant qu'un enfant regardant la télé plus de trois heures par jour risque cinq fois plus qu'un autre d'avoir un comportement violent à l'âge adulte. (...) Ou encore comme ces tests canadiens démontrant que le degré de la violence acceptée par un jeune est plus élevé que celui d'un adulte.

Face à certains « experts » pour qui la télévision est responsable de tous les maux, d'autres comme George Gerbner, pionnier américain des études télé, osent rappeler que l'industrie du film et les exigences mercantiles sont à l'origine du phénomène. « L'homme n'a pas attendu la télé pour tuer », ironise l'universitaire canadien Richard Tremblay. Le problème, complexe, exige des réponses forcément nuancées et la responsabilisation des familles et des parents, eux-mêmes bien souvent en crise. Et puis il y a aussi Internet : un mal chasse l'autre...

Yves-Marie Labé *Le Monde* du 3 mai 2003

Grille d'évaluation de la production orale B2

1ère partie – monologue suivi : défense d'un point de vue argumenté								
Peut dégager le thème de réflexion et introduire le débat	0	0,5	1	1,5				
Peut présenter un point de vue en mettant en évidence des éléments significatifs et / ou des exemples pertinents	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	
Peut marquer clairement les relations entre les idées	0	0,5	1	1,5	2	2,5		

2^{ème} partie – Exercice en interaction : débat

Peut confirmer et nuancer ses idées et ses opinions, apporter des précisions	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
Peut réagir aux arguments et déclarations d'autrui pour défendre sa position.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3

Pour l'ensemble de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède une bonne variété de vocabulaire pour varier sa formulation et éviter des répétitions ; le vocabulaire est précis mais des lacunes et des confusions subsistent.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4		
Morphosyntaxe A un bon contrôle grammatical, malgré de petites fautes syntaxiques.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5	5
Maîtrise du système phonologique A acquis une prononciation et une intonation claires et naturelles.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3				

NOTE SUR 25

TOTAL :

TRANSCRIPTION DES DOCUMENTS AUDIO

S'assurer avant de commencer l'épreuve que tous les candidats sont prêts.

L'enregistrement sur cassette comporte l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre les écoutes. Le surveillant ne doit donc pas intervenir sur le magnétophone avant la fin de l'épreuve.

[Mise en route du magnétophone]

DELTA DALF, niveau B2 du Cadre Européen de Référence pour les Langues, épreuve orale collective.

Exercice 1

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 40 environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

Répondez en cochant (☒) la bonne réponse. Lisez maintenant les questions.

Une pincée de sable dans les déchets (1 min 40 s)

C'est reparti ! Vendredi, samedi et dimanche prochain, les surfeurs lancent pour la neuvième année « Initiative Océane ». Une opération destinée à collecter les déchets accumulés sur les plages.

L'an passé, 5 500 personnes avaient passé au crible une centaine de sites dans 11 pays d'Europe, d'Afrique et dans les Dom Tom.

Elles ont ramassé 430 mètres cubes de déchets, de quoi remplir 200 bennes à ordures. L'opération ne se borne pas au nettoyage.

Elle est aussi l'occasion de sensibiliser les bénévoles et les curieux à la protection des océans ou encore au tri sélectif des ordures ménagères.

Ramasser les déchets n'est pas une tâche si facile. Il faut veiller à ce que les plus jeunes ne touchent pas aux déchets dangereux. Il faut laisser sur place les bois morts échoués sur les dunes : ils contribuent à fixer le sable et à lutter contre l'érosion éolienne. Il faut éviter évidemment de piétiner les zones sensibles.

Une étude d'Ifremer a montré que les déchets s'accumulaient essentiellement à l'embouchure des fleuves, à proximité des grandes agglomérations ou le long des routes des navires de commerce et de pêche. Avant de s'échouer sur les plages, les déchets flottent au gré des vagues : on estime à 5 millions et demi le nombre de déchets flottant dans le golfe du Lion. Certains finissent par boire la tasse : 150 millions de déchets sur les fonds de la mer du Nord ou encore 300 millions en Méditerranée. Les emballages plastiques constituent l'échantillon le plus représentatif : 60 à 95 % des déchets selon les sites.

Nous sommes donc tous coupables disent les surfeurs. Rendez-vous le week-end prochain pour ramasser et pour faire passer ce message : ne jetez rien à la mer, elle vous le rendra !

La liste des sites de nettoyage est disponible sur francedirecteinfo.com

Nathalie Fontrel Planète Mer France- Infos, le 14 Mars 2004

Exercice 2

Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Ne cherchez pas à prendre de notes.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

[Marion Urban :- Il y a entre 6000 et 7000 langues parlées dans le monde, moitié moins que celles que les linguistes ont recensées dans les siècles passés. Internet, nécessité de l'écrit oblige, n'en a absorbé que pour l'instant que 1400. À l'Organisation des Nations Unies, une institution qui regroupe 189 états, on n'en a retenu que six. Six, ce n'est pas beaucoup quand on veut se parler, quand on veut diffuser de l'information sur des sujets aussi importants que la guerre, l'école, le sida, les droits de l'homme, enfin toutes ces choses qui font l'actualité et le quotidien de 6 milliards de personnes, dont nous sommes. Mais le paysage linguistique de l'ONU et de ses agences n'apparaît pas si formel, si compact, si homogène quand on s'en approche, et c'est ce qu'a fait Francophonie en se rendant à l'un des sièges de l'organisation à Genève, en Suisse.

L'ONU s'est donc choisi 6 langues officielles : le français, l'anglais, l'espagnol, le russe, le chinois et l'arabe - un choix dicté par ses membres fondateurs et l'évolution des adhésions. L'ONU doit donc fournir des services d'interprétation et de traduction dans ces six langues. Par ailleurs le français et l'anglais ont un double statut, puisque ces deux langues sont aussi des langues de travail et donc privilégiées dans l'administration. Ce n'est pas simple, et c'est encore moins simple quand il s'agit d'autres agences des Nations Unies, comme l'explique Louis-Dominique Ouedraogo, Inspecteur des Nations Unies, auteur d'un rapport d'enquête sur le multilinguisme :

- Ça varie d'une organisation à l'autre, et à l'intérieur de la même organisation, ça peut varier également. L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité ont ces six langues à la fois comme langues officielles et langues de travail, mais si on prend un autre organe principal, qui est le Conseil économique et social, les langues officielles sont les mêmes six langues, mais les langues de travail sont anglais, français et espagnol. Si on prend une organisation comme l'Union postale universelle, qui est la seule organisation de la famille des Nations Unies où le français est la seule langue officielle, et cela depuis la création de l'Union postale en 1876.

- Pourquoi on n'a pas appliqué d'emblée ces six langues officielles et on ne les pas institutionnalisées comme étant des langues de travail ?

- Ben, je crois qu'il y a deux choses qui ont joué, d'abord, historiquement, il faut bien se rendre compte que au moment où l'ONU a été créée par la charte de San Francisco, la technologie de l'époque en matière d'interprétation n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui. On en était encore à l'interprétation consécutive au lieu de l'interprétation simultanée.

- Consécutive, cela voulait dire qu'en fait la personne parlait dans sa langue maternelle, et puis était traduite après...

- ...et l'interprète interprétait au fur et à mesure, alors quand vous le faites déjà entre deux langues, ça prend le temps qu'il faut, s'il faut le faire en six langues, vous imaginez un peu ce que ça représente comme difficulté. Je crois qu'il y a eu d'abord cette première problématique. La deuxième problématique est évidente, c'est que ça a un coût : plus de langues il y a, plus de ressources il faut pour assurer et l'interprétation et la traduction.

RFI Magazine, 2002, Semaine 35

Lisez à présent les questions. Vous avez une minute.

Écoutez le document une première fois.

Commencez maintenant à répondre aux questions. Vous avez 3 minutes.

Écoutez le document une seconde fois.

Complétez maintenant vos réponses. Vous avez cinq minutes.

L'épreuve est terminée. Veuillez poser vos stylos.